

Décoration murale d'un cinéma à Milan

Autor(en): **Fornasetti, Piero**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **21 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

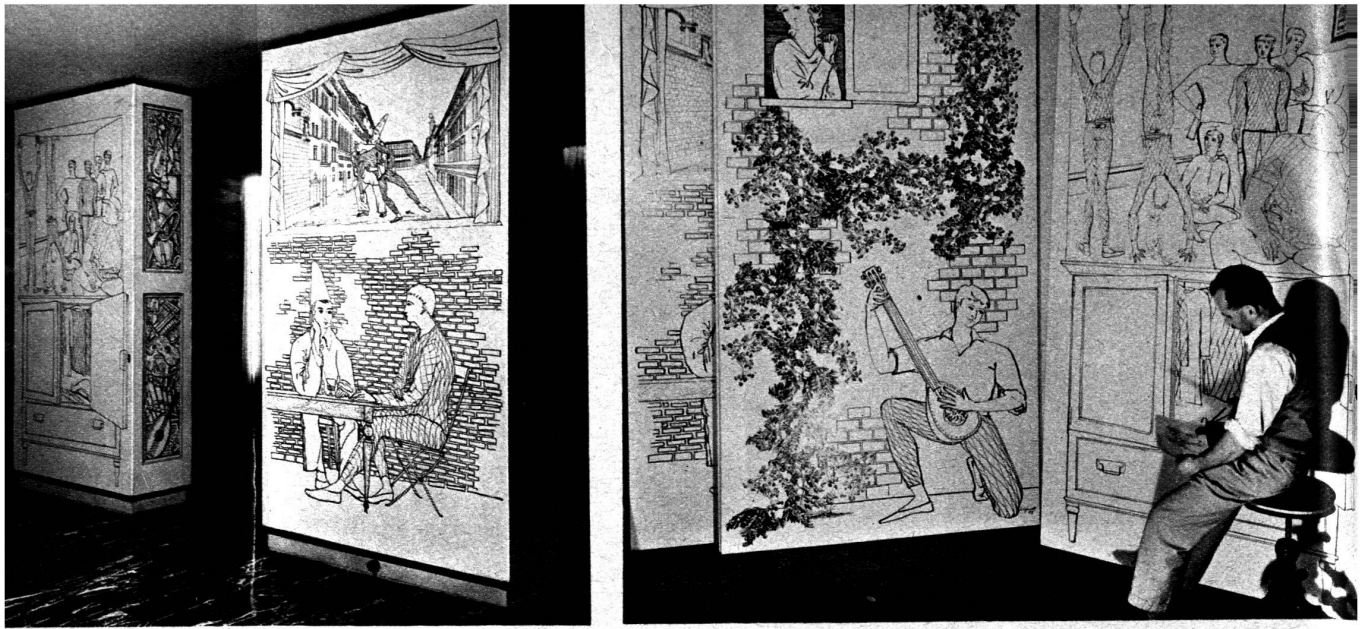
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-123385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une décoration de Piero Fornasetti, Milan

(Photos Fortinati, Milan.)



Décoration murale d'un cinéma à Milan

par Piero Fornasetti

Piero Fornasetti est mieux qu'un peintre, c'est un décorateur. Je veux dire, sous cet apparent blasphème, que notre époque commence à se lasser de ces petites, éphémères, fragiles, gratuites et sempiternelles surfaces de toile peinte, où des jeunes gens, après un labeur acharné d'au moins une demi-journée, nous transmettent les émotions qu'ils ont pu ressentir devant tel ou tel paysage (en général toujours le même, d'ailleurs), devant tel ou tel groupe d'objets (cafetière, bifteck, poissons frits, paquet de tabac, flûte traversière ou conque marine), ou devant telle ou telle figure grand-paternelle pleine d'indulgence. Remplir une surface murale, s'accorder avec l'architecture, s'intégrer dans un ensemble,

dire par des formes qui se déploient, s'ingénient, s'équilibrent, par des arabesques, par des feuillages, par des jeunes filles qui rêvent à leur fenêtre, par des arlequins qui dansent, par mille traits d'une poésie inépuisable et ravissante, dire qu'après tout la vie n'est pas si lourde à subir quand un artiste veut nous en faire oublier les laideurs, c'est une entreprise autrement louable et utile. Remercions Fornasetti de ne pas se prendre au sérieux, remercions-le d'amuser son monde, remercions-le de nous transporter, pour quelques instants, hors du lourd présent, dans les jardins pleins d'acrobates et de musiciens.

J.

(Décoration exécutée pour le hall du Cinéma Arlecchino, à Milan. M. Righini et A. Menghi, arch.)

Informations

Subvention financière de l'habitation aux Etats-Unis

La construction des maisons d'habitation, en Amérique, avait atteint, en 1947, une pointe de production qui n'était que de 83 000 unités au-dessous du chiffre record de 937 000 de 1925. Aussi extraordinaire, cependant, que pourrait être ce niveau actuel de la construction, la satisfaction doit être exprimée en termes de prix par rapport à la capacité de payer, de ventes contre locations, de standards, et même de volume de la construction par rapport à un besoin sans précédent.

Les prix de revient des habitations dans l'industrie du bâtiment.

Les rapports du Ministère du commerce des Etats-Unis, au mois de décembre 1947, indiquent que les matériaux de construction avaient atteint un niveau de 111 % au-dessus de celui de 1939, tandis que le coût de la main-d'œuvre avait augmenté de plus de 80 % pendant le même laps de temps. Le Bureau des statistiques du travail signale que le coût moyen de construction d'une maison pour une seule famille (ordinairement d'une superficie d'environ 800 à 900 pieds carrés et de cinq pièces) est de 6700 dollars, et qu'environ 70 % des maisons pour une seule famille, dans des régions industrielles, coûtent plus de 5250 dollars à construire. Le coût d'immeubles, avec des appartements en location pour plusieurs familles, dans les centres urbains, est de l'ordre de 85 cents à 1,25 dollar par pied cube.

On estime que des maisons neuves ont été vendues l'année dernière à un prix moyen de 8800 dollars, y compris le coût de la construction, le terrain, les frais généraux et le bénéfice de l'entrepreneur. Dans les cas où l'office des anciens combattants avait garanti l'emprunt, le prix moyen de vente des nouvelles maisons achetées par des anciens combattants en 1947, était de 8200 dollars, tandis que le prix moyen des maisons existantes était de 6700 dollars.

L'indice des loyers du Bureau des statistiques du travail montre une augmentation générale de 15,4 % de 1939 à 1947. Des habitations nouvelles pour la location, achevées récemment, ont été construites, pour la plupart, d'après les provisions de garanties d'hypothèques du plan d'urgence pour l'habitation des anciens combattants. L'administration fédérale de l'habitation signale que les loyers pour des projets similaires s'échelonnent de 30 à 100 dollars, ou plus, par mois, dont trois cinquièmes des unités sont comprises dans la gamme de 75 à 95 dollars.

La satisfaction de la demande.

Il est généralement convenu que les besoins d'habitation aux Etats-Unis s'élèveront à 1 500 000 unités de logements par an pendant les dix ans à venir, en comparaison des 854 000 unités qui ont été commencées en 1947. La majeure partie de ces besoins est pour des maisons locatives, tandis que durant l'année dernière plus de 85 % des unités nouvellement construites étaient destinées à la vente.

Le Bureau du recensement a publié, en 1947, une étude indiquant que le revenu moyen annuel des familles non agricoles était de 2981 dollars (en 1940, le chiffre du recensement était de 1332 dollars). Ce chiffre devrait être comparé avec le rapport économique du pré-

sident, de janvier 1948, indiquant qu'environ 30 % des familles américaines ont des revenus de moins de 2000 dollars par an. Des études sur les besoins d'habitation des anciens combattants de la deuxième guerre mondiale indiquent que le plus grand besoin est pour des logements à louer dans la gamme de 40 à 50 dollars par mois.

Pour combler le vide.

L'aide financière a été accordée depuis la fin de la guerre, non seulement pour combler le vide entre le coût économique de l'habitation standard et la capacité de payer un loyer des familles économiquement faibles, mais aussi pour faire face aux insuffisances de la construction des habitations. Les moyens d'assistance peuvent être classés d'après les catégories suivantes qui sont indiquées sommairement :

1. Des subventions directes payées en espèces par le Gouvernement fédéral (et aussi par l'Etat de New-York, l'Etat de New-Hampshire et par la ville de New-York) aux autorités municipales de l'habitation, sont jointes à l'exonération des impôts locaux, dans le but de réduire les loyers des familles économiquement faibles (formule de la loi de l'administration de l'habitation aux Etats-Unis).

2. L'allocation actuelle aux familles des anciens combattants des habitations locatives, permanentes et provisoires, pour des familles de revenus petits et moyens — habitations construites pour des ouvriers d'usines de guerre et qui appartiennent aux autorités fédérales. Neuf Etats et dix villes se sont joints dernièrement au projet par l'autorisation d'émissions de bons, ou directement par des crédits budgétaires pour la construction. De tels programmes impliquent des subventions indirectes par l'exonération des impôts et en fixant des loyers au-dessous du niveau économique.

3. Le plan de garantie des hypothèques de l'Administration fédérale de l'habitation assure aux débiteurs hypothécaires le principal de l'emprunt à des taux d'intérêt limités (4 à 4 1/2 %) et un amortissement fixe (20 à 25 ans) pour l'achat de petites maisons et pour financer la réparation ou la transformation des bâtiments existants. Ce système de garantie fut étendu pendant la période de la guerre pour couvrir des projets importants pour la vente ou pour la location et permet actuellement des emprunts de construction, allant jusqu'à 90 %, aux constructeurs de groupements importants de logements destinés à la location, fournissant, ainsi, les fonds de roulement de l'entrepreneur.

4. Des garanties spéciales d'emprunt sont accordées aux anciens combattants de la deuxième guerre mondiale pour l'achat de maisons nouvelles ou existantes. Les taux d'intérêt sont limités à 4 % et les emprunts à 4000 dollars. Ce crédit, joint à la garantie d'hypothèques de l'Administration fédérale de l'habitation, permet aux anciens combattants d'emprunter, en maints cas, 100 % du prix d'achat.

5. Des primes ont été payées à l'industrie afin d'activer la production des matériaux de construction, mais elles ont été interrompues en 1947.

6. Des emprunts gouvernementaux et des garanties de débouchés, pour accélérer l'établissement d'une industrie pour la fabrication des maisons en grande série en usine ont été suspendus en 1947.